

Maj : 31/10/2024



Bilan d'activité 2024



Perspectives 2025-2026

A.I.M.E. Agir Innover Mobiliser Essaimer

10 place Soulège - 07260 Joyeuse - T. 04 75 39 96 33

Conciergerie du Château Pradelle - 07700 Bourg Saint Andéol - T. 04 75 01 96 55

aime@emploi-formation.org — www.aime-emploi-formation.org



SOMMAIRE

LE MOT DE LA PRESIDENTE.....	- 3 -
INTRODUCTION	- 4 -
LES ACTIONS DE FORMATION.....	- 7 -
LES FORMATIONS FRANCE TRAVAIL	- 7 -
LA FORMATION « EN ROUTE VERS L'APPRENTISSAGE »	- 8 -
PARCOURS COMPETENCES TRANSVERSES	- 9 -
IDENTIFICATION DES METIERS PORTEURS	- 10 -
RECAPE	- 10 -
ATELIERS FUN'UMERIQUE SENIOR	- 11 -
MODULES COURTS.....	- 12 -
LES CERTIFICATIONS : NF / QUALIOP1	- 13 -
LES ACTIONS DE SERVICE.....	- 14 -
INSERER POUR FORMER	- 14 -
VERS L'EMPLOI	- 14 -
REMOBILISATION CEJ JR	- 15 -
CONSEILLER NUMERIQUE.....	- 15 -
LES ATELIERS FLE PARTICIPATIFS.....	- 16 -
ECJ AMESUD-AIME	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
PERSPECTIVES 2025-2026.....	- 18 -
PROJETS DE FORMATION	- 18 -
ESPACE INTERMEDIAIRE DE SOCIALISATION PROFESSIONNELLE.....	- 21 -
ANTENNE MOBILITE 07-26	- 24 -
LE MOT DU DIRECTEUR	- 25 -

Le mot de la présidente

Je viens du journalisme et si, aujourd'hui, j'ai quitté la presse pour une carrière plus centrée sur l'écriture, je reste toujours très sensible aux initiatives qui font bouger le monde.

Aime en fait partie.

Je connais Aime depuis longtemps et, années après années, j'ai suivi avec curiosité et intérêt les projets inventifs que l'association a mis en œuvre.

J'aime son éthique, son professionnalisme, son espoir pour un monde meilleur.

Aujourd'hui l'espoir est toujours là mais de plus en plus fragile.

J'arrive comme présidente dans une période il est vrai très difficile et les pistes pour envisager un redressement de cette association, dont le travail me semble pourtant indispensable pour la société, paraissent bien ténues.

Les causes de la situation actuelle sont multiples et l'enlisement politique de ces dernières années porte un coup difficilement supportable. L'économie sociale et solidaire, courroie de transmission vitale à la cohésion de la société paraît bien délaissée par les pouvoirs publics.

Le bilan de cette année met en lumière, encore plus que les années précédentes, les incohérences auxquelles doivent faire face les acteurs associatifs. Je tiens, à ce titre, à apporter mon soutien et à remercier toute l'équipe qui œuvre dans une situation génératrice de fragilité qui demande une adaptation constante.

J'espère que nous aurons encore la possibilité de rebondir et de repartir pour un nouvel avenir vers des projets toujours plus humains et passionnants.

Corinne Hyafil

Introduction

AIME A 30 ANS ET NE VEUT PAS BAISSER LES BRAS

Trente années de bons et loyaux services auprès d'une population en difficulté d'insertion socio-professionnelle sur les territoires du sud Ardèche (triangle Aubenas, Vallon-Pont d'Arc Les Vans, dont Joyeuse est le centre). Vingt ans sur le territoire de Bourg-Saint-Andéol Vallée du Rhône et depuis un an présente sur la Drôme.

C'est environ **12 000 personnes** qui ont été accueillies pendant trente ans sur de multiples dispositifs et actions. Nous sommes des repères pour les publics de ces territoires.

C'est une équipe de **20 salariés**, 40 il y a encore deux ans, avec une mémoire des partenariats tissés dans le temps avec des entreprises, des associations, des collectivités.

Je ne peux me résoudre à baisser les bras. Nous avons investi 1, 3 M€ dans les locaux de Joyeuse, locaux qui ont un formidable potentiel de développement au service d'une Communauté de communes, des associations locales et au final de toute la population du sud Ardèche et au-delà puisque nos projets touchent potentiellement tout le public Rhône Alpin.

Personnellement je suis prêt à tout. J'ai 63 ans, j'ai fondé il y a trente ans cette association et je suis fier d'avoir porté avec les équipes de AIME cette belle histoire.

J'aimerais qu'elle continue mais...

Nous avons traversé tant de situations depuis les débuts de AIME que, malgré tout, je garde toujours la foi. Certes, cette foi est parfois vacillante, je le reconnais, devant tant d'adversité et d'incohérences multiples des politiques publiques.

Je vous présente quelques exemples encore chauds de ces incohérences mais un livre pourrait s'écrire sur le gâchis d'argent public et de talents, sur les maltraitances institutionnelles et les souffrances créées dans les équipes de travail par manque d'évaluation, par défaut de vision à moyen et long terme des politiques de l'Economie Sociale et Solidaire.

La création de déserts ruraux

En début d'année nous avons reçu une prime de satisfaction de France Travail concernant les 100 % de satisfaction des stagiaires accueillis !

Parallèlement nous avons perdu 3 des 4 appels d'offres France Travail avec tous nos partenaires basés en Ardèche-Drôme pour des appels d'offres concernant ces deux territoires... au profit d'organismes Lyonnais ou d'Auvergne. Résultat, les actions se déroulent à Aubenas avec un organisme ne connaissant absolument pas le tissu local.

Et Joyeuse, ville pourtant centrale en sud Ardèche, disparaît de la carte laissant de nombreux stagiaires privés d'accès à ces formations, mettant également à mal une égalité des citoyens en fonction des territoires et créant de fait des déserts ruraux... en toute ignorance coupable de ces réalités.

Et pourtant, à longueur de discours, nos hommes politiques se lamentent sur la perte de service public en milieu rural, sur le problème de la mobilité dans ce même milieu,

tout en dépensant sans compter pour pondre de multiples études pour y remédier ! Et tout cela dure depuis au moins vingt ans.

Des financements dans les limbes de l'Etat

Nous sommes victimes des incohérences de l'Etat qui gère en fonction des prochaines élections et de Bercy et qui n'a de notre expérience que peu de vision à moyen terme sans parler de long terme ni du développement économique et social des territoires. Comme si le long terme avait disparu des radars !! Il suffit de regarder la politique vis-à-vis des chantiers d'insertion, par exemple.

La situation actuelle est relativement dramatique. Nous perdons en grande partie notre métier historique de formation pour les personnes en difficulté, alors que nous avons développé des formations certifiantes en cuisine, secteur dont les besoins sont criants. Nous ne savons pas où sont passés les financements, cette manne de la formation professionnelle reprise par l'Etat, et les OPCO (opérateurs de compétence nommés il y a cinq ans par l'Etat) sont aux abonnés absents faute de budget !

Un plateau technique vidé de ses stagiaires

Le public migrant, dont nous nous sommes occupés pendant 4 années, action « De Là-Bas à Ici » (DLBAI) (là l'Etat a bien fait son boulot), en développant des compétences pédagogiques précieuses et aujourd'hui mises à mal par le Ministère du Travail qui a décidé que ce public devait aller vers le droit commun, c'est-à-dire des CAP absolument inadaptés pour eux ! Et pendant ce temps-là, les restaurateurs pleurent le manque de main d'œuvre et notre plateau technique chèrement acquis est vide ! A quoi a donc servi le lourd investissement sur cette action ? Là encore il n'y a eu aucune suite dans les idées.

Le gâchis est effrayant à la mesure de notre pays.

Le pré-apprentissage... de la loi à la poubelle !

L'action Prépa Apprentissage « En route vers l'apprentissage » financée durant trois ans en direction des jeunes décrocheurs - public en difficulté s'il en est surtout sur nos secteurs ruraux - s'arrête brutalement après que les services de l'Etat nous ont promis durant une année que cette action perdurerait au vu de sa pertinence et serait même inscrite dans la loi !

Bref, et c'est une récurrence depuis 30 ans, de nouveaux dispositifs sont créés et, qu'ils fassent leurs preuves ou pas, peu importe, ils s'arrêtent inexorablement.

Le problème des Fonds Européens

Combien de fois avons-nous entendu de la part de nos interlocuteurs, financeurs des collectivités, « *pour faire appel au Fonds Social Européen il faut ne pas en avoir besoin* ».

Un collègue me disait : le FSE « *est une machine à détruire les associations, nous on n'y va plus* » ! Il faut savoir que dans nos zones rurales, situées dans des départements pauvres et des collectivités encore plus pauvres, le seul co-financier des actions initiées par l'Etat ou la Région est le FSE. Ce qui exclut, de fait, de ces projets les petites associations et pour les moyennes comme nous... cela pose de sérieux problèmes.

C'est là un problème vital pour le monde associatif rural et une réforme de ces modes de financement s'impose d'urgence. Par exemple que les avances soient plus importantes et n'arrivent pas une fois l'action terminée !

Des économies bien sûr mais où ?

Le refrain actuel est aux économies et à la dette de notre pays quelque peu délirante.

Qu'il faille faire des économies nous en sommes certains, **mais pas sur les actions concrètes qui œuvrent sur le malaise social**, des hôpitaux aux pompiers, de la police au secteur éducatif, du monde associatif à la formation professionnelle... Dans tous ces secteurs il faut évaluer et investir sur ce qui marche. Ce qui implique de supprimer des budgets et des emplois ailleurs qui seront redistribués dans ces secteurs en sous-effectifs.

Où supprimer ces budgets ? Sur la technocratie du mille-feuille français ! Des postes qui ne produisent rien mais justifient l'existence de ces intermédiaires technos bien loin du terrain dans notre société de défiance ?

Quand nous voyons le nombre de chargés de missions, de collectivités locales, de chambres consulaires, de technocrates intermédiaires...qui œuvrent sur un territoire à divers échelons pour que la machine tourne, mal, nous sommes effarés par l'inefficacité de tout ce système. Nous ne pouvons que souligner le manque de cohérence, de synergie, de luttes d'égos, d'esprit de compétition là où il faudrait de la coopération.

Quelle étude mesure le coût du malaise social ? Quelle étude mesure le coût d'un jeune en errance qui n'est pas pris en charge à temps ? Combien coûte une place en prison, en hôpital psychiatrique, en services d'urgence divers, dans l'installation au RSA ? Combien coûte les dégâts des victimes collatérales du malaise social ? Combien ? Sans oublier la souffrance psychique des personnes et des proches qui elle ne pourra jamais être calculée.

Philippe Grognet

Les actions de formation

Les formations France Travail



INVESTIR
DANS VOS
COMPÉTENCES



Français langue étrangère : Préparation DELF + examen A1-B2

En 2024, ce sont 3 sessions qui ont été organisées : 1 DELF sur Bourg-Saint-Andéol et 2 sur Joyeuse. Cela représente 38 stagiaires accompagnés.

Pendant ces formations FLE accueillant du multi-niveaux, les stagiaires travaillent le français en vue d'atteindre le niveau visé du CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les langues) de A1 à B2 et construisent leur projet d'insertion professionnelle. Ils réalisent d'ailleurs une période de stage de 15 jours pour valider leur projet professionnel.



Sur ces 3 parcours, ce sont 37 stagiaires qui ont présenté l'examen du DELF

Taux de réussite de 81,1%.

Français langue étrangère : Parcours FLE Multisectoriel + Préparation au DELF A2-B2

1 session a été organisée sur Bourg-Saint-Andéol.

Cela représente 11 stagiaires accompagnés.

Pendant cette formation, les stagiaires développent leurs compétences en français et en français professionnel afin d'accéder rapidement à un emploi stable ou une formation qualifiante.

Sur ce parcours, ce sont 10 stagiaires qui ont présenté l'examen du DELF.

- Taux de réussite de 90%
- Taux de reprise d'emploi 40%
- Taux d'entrée en formation 20%

La formation « En route vers l'apprentissage »

Financé par



INVESTIR
DANS VOS
COMPÉTENCES



FONDATION
SOLIDARITE
SOCIETE GENERALE
Fondation d'entreprise



Haut-commissariat
aux compétences

AIME est lauréat depuis mars 2022 de l'Appel à Projet « Prépa-Apprentissage » : Appel à projet Ministère du travail et du Haut-Commissariat aux Compétences géré par la Caisse des dépôts et Consignation.

EN ROUTE VERS L'APPRENTISSAGE !

Jeunes de 16 à 29 ans, sans conditions*
Demandeurs d'emploi avec une reconnaissance TH, sans limite d'âge

A JOYEUSE

Réunions d'information :
Lundi 6 mars ou Lundi 13 mars à 9h

Objectifs

- aligner un contrat d'apprentissage
- construire son projet professionnel
- acquérir de l'expérience en entreprise
- mieux te connaître
- gagner confiance en toi

Les +

- Une coach t'accompagne tout au long de la formation, elle peut :
 - te mettre en relation avec des entreprises
 - t'aider à t'inscrire en CFA

En résumé...

- 3 semaines de stages en entreprise
- Un rôle coaching hebdomadaire pour un accompagnement adapté et individualisé
- Une pédagogie active et innovante
- Des rencontres, des sorties, des découvertes
- Un suivi post-formation
- Rémunération pendant la durée de la formation

Action financée par

Logos: NFP, Qualiopi, Haut-Commissariat aux Compétences, Ministère du Travail, Caisse des Dépôts et Consignation.

4 sessions ont été organisées en 2024 : 2 sur Bourg-Saint-Andéol et 2 sur Joyeuse. Cela représente 38 stagiaires accompagnés.

Le public visé est les jeunes de moins de 29 ans, pas ou peu qualifiés et ayant un projet d'apprentissage. L'objectif est d'accompagner rapidement les participants via l'alternance.

Dans ce dispositif, encore plus que dans les autres actions de AIME, le participant est au centre des priorités de l'équipe pédagogique et d'accompagnement, mais cela impose une forte réactivité face aux changements et une adaptation totale. C'est le dialogue qui est privilégié ; le participant valide toutes les étapes de son accompagnement, nous obligeant donc à prendre en compte l'évolution de ses besoins afin de proposer des ajustements pour répondre au mieux à ses attentes. Les deux points énoncés (collaboration et la communication fréquente avec le participant, ainsi que sa forte implication dans son projet professionnel) permettent de tisser une relation de confiance. Cependant, le participant doit en contrepartie rester disponible et s'intéresser à son projet professionnel afin de s'assurer qu'il répond parfaitement à ses objectifs et travaille à la levée de ses freins à l'emploi. Tous n'ont pas l'envie et/ou la capacité de s'impliquer pleinement dans la réalisation de leur projet : cela reste plus difficile pour les mineurs avec peu de soutien familial et pour ceux qui cumulent un grand nombre de freins.

- Sorties positives

En fin de parcours, nous comptons un taux de sorties positives de 44,7%

Cela représente 17 sorties positives dont :

- 5 formations en Alternance (contrats d'apprentissage / contrats de professionnalisation / Titres professionnels)
- 3 CDD de + de 6 mois
- 3 CDD de - de 6 mois
- 2 CDI
- 3 formations qualifiantes
- 1 entrée en CEJ JR

Parcours Compétences Transverses

Deux parcours PCT ont eu lieu en 2024 : un sur le site de Bourg-Saint-Andéol et un sur le site de Joyeuse (fin 2024 à début 2025).



Depuis quelques années maintenant, ces formations peinent à se remplir et à trouver leur public alors qu'elles étaient le cœur de métier de AIME depuis sa création. Malgré 34 prescriptions reçues pour les informations collectives, seuls 19 stagiaires sont entrés en formation sur ces parcours (9 sur Bourg-Saint-Andéol et 10 sur Joyeuse).

Ces parcours de 4 mois et demi avec 3 semaines de stage en entreprise ont pourtant pour objectifs de remobiliser les personnes les plus éloignées de l'emploi et de les faire avancer sur la construction de leur projet professionnel tout en les aidant à mieux se connaître, prendre confiance en eux et en leurs choix. C'est un premier pas vers le retour à l'emploi ou la reconversion professionnelle dans un environnement privilégié, soutenant, structurant et bienveillant et cela répond sans nul doute à l'enjeu du plein emploi en touchant les personnes qui en sont le plus éloignées.

Les bilans de fin de parcours des stagiaires mettent d'ailleurs bien en avant leurs évolutions et leur plus grande confiance en leur capacité de réussir :

- *« Je conseille cette formation car elle permet non seulement de se remettre à niveau mais aussi à mieux connaître le monde du travail et à s'orienter / se former si besoin. »*
- *« Je me sens comme une nouvelle personne, capable de m'adapter facilement à toute nouvelle situation »*
- *« Cette formation m'a réconcilié avec le monde du travail. »*
- *« Ça aide vraiment les personnes dans le besoin et qui ont envie de travailler »*
- *« Cette formation m'a donné beaucoup plus de confiance en moi et m'a apporté de l'aide pour me mettre en valeur, j'ai mieux identifié mes compétences. »*
- *« Cette formation m'a permis d'être plus à l'aise en public et avec un groupe »*
- *« Pour moi, tout ce que nous avons abordé était important et utile pour mon futur. »*
- *« Une volonté de l'équipe de nous accompagner au mieux dans l'apprentissage. Les outils et les compétences acquises lors de cette formation sont d'une grande utilité pour l'évolution professionnelle »*

Au-delà de ces résultats qualitatifs clairement positifs, les taux de retours à l'emploi ou en formation, les taux de retours à l'emploi ou en formation sont aussi plutôt bons :

- ✓ 1 sortie anticipée pour formation qualifiante
- ✓ 2 formations qualifiantes
- ✓ 1 CDI
- ✓ 1 CDD de plus de 6 mois
- ✓ 1 CDD de moins de 6 mois
- ✓ 8 recherches d'emplois directes avec projets validés et outils construits

Soit **73,7 %** de sorties positives.

Identification des métiers porteurs

Nouveau marché sur la Drôme, nous avons animé 2 sessions (1 sur Montélimar et 1 sur Pierrelatte). Cette action de 30 jours a pour objectif la découverte des métiers porteurs, le développement des compétences numériques, et la construction du projet professionnel.

8 allocataires du RSA ont été accompagnés dans la construction de leur avenir professionnel.

Public :

- 5 femmes / 3 hommes
- 4 personnes de 25 - 30 ans / 4 de + 30 ans

RECAPE



Une expérimentation conduite en 2022 par la branche professionnelle Hôtels, Cafés, Restaurants (HCR) à destination des personnes éloignées de l'emploi est devenue en 2023 une action certifiante ouverte à l'habilitation : **la RECAPE (reconnaissance d'aptitude à l'emploi)** en Cuisine, permettant à un public éloigné de l'emploi d'aller vers des postes d'aide ou de commis de cuisine.

Ainsi AIME a déposé à l'été 2023 une demande d'habilitation, qu'elle a obtenu au mois de septembre puis mis en œuvre dans un premier parcours en 2023.

En 2024 (du 21 mars au 5 juillet) a eu lieu la deuxième session de ce parcours grâce au soutien financier de l'OPCO AKTO qui a pris en charge les coûts pédagogiques de l'action.

Constitué de 8 stagiaires (2 femmes et 6 hommes) originaires des départements de la Drôme et de l'Ardèche, le groupe a pu travailler l'acquisition des

compétences liées aux deux grands thèmes du référentiel :

- Maitriser les savoirs de base associés au métier d'aide de cuisine / commis de cuisine
- Appliquer les compétences transversales et les notions réglementaires spécifiques à la cuisine

4 personnes éloignés du lieu de formation ont également bénéficié des logements de l'étage inférieur des locaux de Joyeuse.

Les évaluations – supervisées par l'organisme certificateur CERTIDEV – ont permis à 5 stagiaires sur 7 (un abandon en cours de parcours) de valider cette certification leur permettant d'intégrer directement le monde du travail.

A la sortie de formation :

- 2 stagiaires ont rapidement trouvé un contrat en CDD pour la saison ;
- 1 stagiaire a trouvé un travail ailleurs qu'en restauration car avec des enfants ;
- 1 stagiaire était en attente d'un poste en milieu protégé ;
- 1 stagiaire est rentré en ACI sur un poste en cuisine ;
- 1 stagiaire souhaitait prolonger sur une formation de français et 1 autre pour l'hygiène car il a un projet d'installation à son compte.

Au-delà des résultats chiffrés, les stagiaires ont acquis de l'expérience de travail en cuisine. Ils ont acquis les capacités de respecter des procédures, les bonnes pratiques d'hygiène et ont acquis des savoirs être utiles à leur insertion professionnelle.

Ateliers Fun'umérique Senior



Nous avons répondu à l'AAP Carsat Rhône-Alpes 2023-2024 « Initiation au numérique des séniors et parcours prévention connecté » début 2023 pour des ateliers numériques séniors qui ont débuté en septembre 2023 sur la zone de Bourg-Saint-Andéol.

4 ateliers ont été animés (1 sur Viviers, 1 sur Saint Marcel d'Ardèche, 2 sur Bourg-Saint-Andéol), 35 personnes de +55ans en difficulté avec le numérique ont été accompagnées.

L'objectif étant de renforcer l'autonomie du public pour leur permettre de réaliser des démarches en lignes.

- Femmes 25
- Hommes 10

Modules courts

Bureautique intermédiaire

Un parcours sur mesure a été organisé pour les 3 encadrants techniques de l'ACI Ecate de Bourg-Saint-Andéol.

Découpée en ateliers de 3h en intra-entreprise, il a permis aux bénéficiaires de faire une remise à niveau dans leur utilisation des outils bureautiques Word et Excel afin de créer et suivre des documents pour leurs tâches de travail quotidiennes.

Numérique et démarches en ligne

Un parcours sur mesure a été organisé pour les salariés en insertion de l'ACI ECATE de Bourg-Saint-Andéol. Découpé en ateliers de 2h en intra entreprise, il a permis aux bénéficiaires de développer leurs compétences dans l'utilisation de l'outil numérique et d'acquérir les compétences nécessaires pour réaliser leurs démarches en ligne en toute autonomie.

Les certifications : NF / QUALIOPi



AIME est certifié NF 214 Service Formation depuis décembre 2017 et également Qualiopi (certification obligatoire pour les OF voulant faire appel aux financements publics) depuis 2021. Ces certifications sont un gage de la qualité constante de nos actions de formations et de notre sérieux ainsi que de notre engagement à nous améliorer sans cesse. Au-delà de l'obligation légale, maintenir une certification qualité est un atout pour le fonctionnement interne de notre structure.

2024 était une année importante : l'année des audits de renouvellement pour 3 ans de nos certifications.

Les journées d'audit ont eu lieu les 10, 11 et 12 juin et portaient simultanément sur les deux référentiels. En présence de la responsable qualité-pédagogique et de la responsable de pôle Vallée du Rhône, l'auditrice a analysé les différents critères en prenant appui sur 5 actions de formation réalisées au sein de notre OF entre fin 2023 et début 2024.

Les points forts qui ressortent de ces journées sont les suivants :

- Nos déroulés pédagogiques et les tableaux croisés des compétences sont réalisés de manière rigoureuse.
- Le plan de formation des équipes est régulier et soutenu.
- Le suivi individualisé et l'accompagnement socio-professionnel des stagiaires sont renforcés.

C'est une fierté que ces points ressortent spécifiquement lors des audits car ce sont les points sur lesquels nous nous engageons au quotidien auprès de nos salariés, de nos stagiaires et de nos financeurs et que nous avons inscrit dans la charte de AIME.



Résultat final de ces audits : aucune non-conformité soulevée mais des points sensibles à surveiller pour le prochain cycle de certification en vue d'éviter des futures non-conformités.

AIME est à nouveau certifiée pour 3 ans jusqu'en juillet 2027 sur les deux référentiels !

Prochaine échéance : deuxième semestre 2025 pour les audits de surveillance.

Les actions de service

Insérer pour former

Elargie en 2024 sur le territoire Sud Drôme. En plus de l'accompagnement prévu de 140 jeunes sur l'année, nous avons relevé le défi d'expérimenter l'accompagnement des jeunes de 15 ans, celui des jeunes diplômés de niveau CAP ou BEP et l'accompagnement des jeunes suivis par l'ASE sur la Drôme.

Avec les jeunes décrocheurs, l'enjeu est de construire une stratégie s'appuyant sur les principes de la méthode IOD (Intervention sur les Offres et les Demandes d'emploi) développés par l'association TRANSFER. Cette méthode s'affranchit des préalables et des pré-requis (CV, concurrence...) et s'appuie sur la mise en relation directe avec les entreprises pour favoriser ainsi la coopération avec les entreprises ayant des difficultés de recrutement dans le principe du gagnant-gagnant.

Cette année, nous avons intégré dans notre accompagnement 144 jeunes et développé des partenariats avec 510 entreprises du territoire.

242 offres d'emplois ont été négociées !

TYPLOGIE DE PUBLIC ACCOMPAGNE :

- Femme 33
- Hommes 111
- Mineurs 44
- Majeurs 100

Ce qui nous a permis de signer :

- 32 contrats durables (dont 20 CDI, 12 CDD de + 6 mois)
- 15 contrats en alternance
- 13 contrats de moins de 6 mois
- 14 reprises de formation qualifiante
- 1 contrat en Interim
- 2 services civique
- 1 CEJ JR

Soit un taux de sorties positives de 54,1 %

Vers l'emploi

Cet accompagnement, organisé cette année sur Bourg-Saint-Andéol et Joyeuse, est axé prioritairement pour les publics peu ou pas diplômés et signataires du CIR (contrat d'intégration républicain) qui ont besoin de se remobiliser et d'être accompagnés dans leurs démarches de recherche d'emploi via une mise en relation directe avec les employeurs et sans C.V.

18 participants dont 16 participants de moins de 30 ans. Nous notons également que l'ensemble des participants sont arrivés en France depuis moins de 5 ans.

Le public féminin est plus difficile à mobiliser sur ce type d'action en raison notamment des problèmes de représentations de la place de la femme dans la société ; l'accès à l'emploi n'est pas une priorité pour cette typologie de public.

En sortie de parcours, les résultats sont les suivants :

- 1 personne a signé un CDD de – 6 mois
- 3 personnes ont signé un contrat durable (1 CDD + 6, 2 alternances)
- 6 personnes ont signé un CDI (dont 1 à temps partiel)

Soit un taux de sorties positives de 55,5%

Remobilisation CEJ JR

L'objectif est d'accompagner les jeunes signataires du CEJ-JR vers l'emploi/la formation et la levée des freins personnels et professionnels.

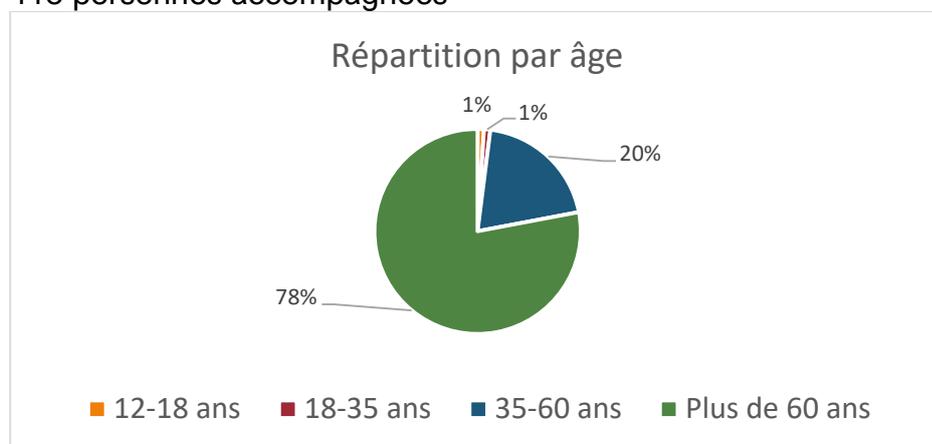
Les orientations de jeunes ont été compliquées cette année. Seulement 1 jeune accompagné.

Conseiller Numérique

Uniquement assuré sur Bourg-Saint-Andéol, ce service est constitué de permanences et d'accueil du public avec ou sans rendez-vous par notre conseillère numérique afin de répondre aux différentes demandes d'accompagnement des particuliers dans leurs démarches en ligne. Que ce soit dans l'utilisation de l'ordinateur, d'un smartphone ou d'une tablette, elle guide les usagers afin qu'ils puissent par la suite se repérer seuls et gagner en autonomie.

Les caractéristiques du public accompagné

418 personnes accompagnées



Les thématiques les plus abordées

- Budget / Banque et achats en ligne / Argent et impôts
- Bureautique

- Courriels / E-mail
- Culture numérique / Application smartphone / Réseaux sociaux communication / Créer avec le numérique / Intelligence artificielle
- Diagnostic numérique
- Démarche en ligne / Aide aux démarches administratives / Papiers - Elections Citoyenneté
- Echanger avec ses proches / Parentalité / Famille -Scolarité
- Emploi et formation / Numérique et TPE/PME / Accompagner un professionnel / Insertion professionnel / Travail - Formation - Entreprise
- Fraude et harcèlement / Prévention en sécurité numérique / Justice
- Gestion de contenus numériques
- Naviguer sur Internet
- Prendre en main du matériel

Les ateliers FLE participatifs

Les ateliers Français Langue Etrangère sont organisés uniquement sur le site de Bourg-Saint-Andéol, nous avons accompagné 25 participants.

- 23 femmes
- 2 hommes

Ils permettent d'accueillir des niveaux allant du A1.1 au A2 du CECRL avec une très grande majorité de femmes, pour leur permettre de recréer du lien social et de développer leur maîtrise du français.

Entreprise Coopérative Jeunesse (ECJ)



AMESUD, en partenariat avec Pollen Scop et la Mission Locale a lancé en 2023 une nouvelle aventure entrepreneuriale pour les jeunes de 18 à 30 ans : l'**Entreprise Coopérative Jeunesse**. La première année autour du montage d'une boutique éphémère (L'Echappée de Tadao à Joyeuse), c'est autour d'un projet restauration que nos partenaires ont souhaité axer le projet pour cette deuxième année. C'est donc tout logiquement qu'ils ont fait appel à nous afin d'accompagner l'équipe d'encadrement mais également les jeunes dans le **montage d'un restaurant saisonnier sur Aubenas... en 6 mois d'avril à fin septembre !**

Le principe d'une ECJ : faire vivre une expérience de responsable d'activité à un groupe de jeunes de 18 à 30 ans. Accompagnés par des structures, les jeunes en contrat CAPE*, apprennent à gagner en autonomie, acquièrent des compétences métiers, en gestion d'activité et vie coopérative. Leur projet professionnel n'est pas forcément lié à l'entrepreneuriat, **l'action permet de renforcer leurs capacités à entreprendre quel que soit leur projet de vie !**

AIME a co-construit et animé cette aventure avec Amesud qui a vu la naissance du restaurant « **Bob In the Kitchen** », dans les locaux de La Bobine à Aubenas.

Monter et faire vivre un tel projet à partir de rien a demandé de l'organisation et beaucoup d'énergie aux jeunes et aux équipes : constitution du groupe, formation à l'hygiène, création de la carte, apprentissage des techniques de base en cuisine-accueil-service, achat du matériel, aménagement de la salle-terrace-cuisine, gestion des commandes et des stocks, communication, assurer les services lors de l'ouverture du restaurant entre juin et septembre, gérer les plannings et les temps de travail, créer une équipe qui fonctionne...le tout avec des personnes qui n'avaient pour la majorité jamais eu aucune expérience en restauration. Un beau challenge pour nos deux formateurs-encadrants qui ont fait partie de l'équipe d'accompagnement pluridisciplinaire mise en place pour l'occasion.

pluridisciplinaire mise en place pour l'occasion.

Chiffres clés

- 11 jeunes mobilisés
- 5 événements festifs et partenariaux organisés
- 789 clients pour 66 jours d'ouverture
- 19 500€ de chiffre d'affaires
- Ticket moyen : 24,7€
- Un menu du jour et une carte de saison

**Le contrat d'appui au projet d'entreprise (Cape) permet de tester la viabilité économique d'un projet de création ou de reprise d'entreprise en bénéficiant de l'aide d'une structure accompagnatrice. Il permet de bénéficier d'un accompagnement ainsi que de moyens matériels et financiers. En échange, il faut suivre un programme de préparation à la création ou à la reprise. Le Cape n'est pas un contrat de travail mais il offre une protection sociale.*

Perspectives 2025-2026

Aujourd'hui, l'association est en redressement judiciaire avec un administrateur, heureusement bienveillant, mais malgré tout dans une situation qui pourrait sembler désespérée pour beaucoup. Ceci dans un contexte d'élection prochaine dans les collectivités qui va avoir pour conséquence de geler les projets durant une année. Le retard du vote du budget à l'Assemblée Nationale a fait perdre un semestre et le budget 2026 reste très incertain politiquement et sera marqué par des restrictions fortes liées à notre dette. Tout cela n'aide pas pour se projeter.

Pourtant nous avons à la fois des compétences et des expériences précieuses, des locaux (1500 m², 19 places en logement, 4 000 m² de jardin) avec un formidable potentiel ! Nous avons un étage de 400 m² inutilisé avec le potentiel d'un restaurant sur un emplacement porteur puisqu'au cœur de Joyeuse et situé sur une place qui se développe avec la Communauté de Communes, le tiers-lieu Le trait d'Union comprenant Polinno (pôle des métiers d'art et Fablab), l'association l'Art d'en faire, l'école de musique, le CMS... Se représente-t-on le potentiel de clients pour un restaurant, de brassage de population et donc de création de lien et d'actions potentielles ?

En attendant de trouver les moyens d'utiliser pleinement ce potentiel, il nous faut rebondir rapidement pour sauver notre activité.

Deux axes ont été choisis :

- Le développement de nouvelles **formations certifiantes en cuisine** en partenariat avec L'AFRAT.
- Une proposition **d'Espace Intermédiaire de Socialisation Professionnelle**, sur la base de notre action originelle de séjours de rupture, un espace pour sortir de milieux toxiques, un espace de ressources pour « se mettre la tête à l'endroit ». Le manque d'espaces de ce genre où l'on va prendre soin et remettre de la réalité humaine est béant. A-t-on encore de l'argent pour nos jeunes ?

Projets de formation

Avec la fin de la plupart de nos marchés précédents de formation, l'année 2024 a été source de tensions mais aussi une course aux réponses aux nouveaux AO et AAP qui se sont présentés.

AO France Travail pour les AFC 2024-2027

Nous avons répondu en groupement à 5 lots de cet AO et n'en avons finalement obtenus qu'un seul :

- Le lot 30, Hôtellerie-Restauration et plus précisément le parcours FLE-Métiers de l'Hôtellerie-Restauration. A l'heure de l'écriture de ce bilan, nous avons déjà eu deux commandes d'actions sur ce lot : un parcours sur Bourg-Saint-Andéol et un sur Joyeuse.

Nous ne détenons ainsi plus le marché pour la préparation aux diplômes DELF et

DILF que nous avons depuis environ 10 ans et n'avons plus non plus de parcours de remobilisation (ex Compétences Transverses), des actions historiques de notre association.

AAP CARSAT

Etant donné les bons résultats des ateliers Fun'umérique Séniors sur Bourg-Saint-Andéol, nous avons répondu et obtenu le nouvel AAP 2025-2026 de la CARSAT en élargissant les secteurs d'intervention au territoire de Joyeuse.

5 ateliers par an devront donc être organisés, à répartir sur les deux territoires en fonction des demandes.

Acquisition de la plateforme numérique Pix Orga

Déjà en réflexion depuis maintenant 4 ans, nous avons acquis en 2024, la plateforme PIX afin d'augmenter les possibilités de variations de nos supports pédagogiques et en vue de développer notre offre de formation vers du certifiant. La certification Pix est de plus en plus souvent demandée pour accéder à des emplois dans les services publics et nous pourrions gagner à être un des organismes préparant à cette certification dans notre bassin d'emploi.

Prochaine étape : la demande d'agrément pour devenir centre de certification PIX.

Les parcours certifiants de l'AFRAT



Nous avons initié en fin d'année 2024, un partenariat avec l'AFRAT, un organisme de formation implanté depuis plus de 50 ans dans le Vercors qui propose des actions de formation dans le domaine de la cuisine, de la montagne, du tourisme et des sports nature, pour la plupart inscrites au RNCP (Répertoire National des Certifications Professionnelles).

Nous avons ainsi acquis les droits de former à l'intégralité du **Titre Professionnel Cuisinier(e) des Terroirs**, composé de 4 blocs de compétences pour un total d'environ 800h. Cette formation présente pour nous l'avantage d'être certifiante ce qui multiplie les possibilités de financement (CPF, Transition Pro) et vient en complément de notre action Titre à Finalité professionnelle Commis de cuisine car, de niveau supérieur (niveau 4), elle vise un public avec plus de prérequis, ayant un véritable projet en lien avec la cuisine.

Sur l'année 2025-26, une session du parcours complet est programmée à l'automne (octobre 25 - mai 26) et deux sessions du bloc 3 uniquement (**Cuisine végétale et alternative**) d'une durée de 160h le sont également : mai 2025 et mars 2026.



CUISINE VEGETALE ET ALTERNATIVE

Bloc 3 - du Titre professionnel de Cuisinier des Terroirs (niveau 4 - Bac)

UN MÉTIER PORTEUR ET VERITABLE LEVIER DE LA TRANSITION



DATES

Du 26 janvier au 28 février 2026

Du 16 mars au 18 avril 2026

DURÉE

5 semaines consécutives (soit 160h au total)

LIEU

07260 **Joyeuse**

RYTHME

32 h hebdo
(lundi, mardi, jeudi et vendredi : 8h30 - 17h30)

LES + DE LA FORMATION

- Un format prévu pour les débutants en cuisine
- Une formation spécifique avec une **certification** partielle
- Une réflexion **durable, écoresponsable** et **décarbonnée** dans la conception et l'élaboration des plats
- Une approche **alternative** et **végétale** en réponse aux attentes des consommateurs et en réponse aux **enjeux climatiques et de santé**
- Un format adapté aux **novices**, prévoyant une **mise à niveau** pour une entrée en cuisine réussie

INSCRIPTION

- 1/ Contact de pré-inscription: cperez@aime-emploi-formation.org
- 2/ Réunion collective
- 3/ Entretien individuel

PRÉ-REQUIS

- Avoir un projet professionnel en lien avec la cuisine
- Il n'est pas nécessaire d'avoir déjà une expérience en cuisine

FINANCEMENT

Eligible au CPF
Financement: par "TRANSITION PRO"
Financement possible selon profil. Tarif de la formation sur demande.

NOUS CONTACTER

04 75 39 96 33

Diagnostic : de l'éclatement des repères à leur désintégration

Il y a trente ans en démarrant AIME nous parlions pour le public jeune d'un éclatement des repères (éclatement de la famille, multitude des interlocuteurs...), nous pouvons parler maintenant d'une désintégration de ceux-ci.

Avec la multiplication des réseaux sociaux et les tweets instantanés et leurs lots de fakes news. Qu'est ce qui est vrai ? Qu'est ce qui est faux ? Qu'est-ce qu'une vérité alternative ?

COVID et confinements, des marques indélébiles : que vaut la parole publique et politique après le choc du COVID ? Avec ses divers confinements, les allers-retours de vérités et contre-vérités, les méfaits des confinements et les multiplications des problèmes psychologiques et de santé mentale chez les jeunes.

Le retour de la guerre en Europe : Le choc de l'Ukraine au sein d'une société déjà marqué par l'éco anxiété.

La valeur travail c'est quoi aujourd'hui ? Comment est-ce que je peux me projeter dans un monde aussi incertain et anxiogène où tous les instruments hypnotiques de divertissement sont là pour nous aider à fuir cette réalité dans une vie virtuelle faite de clic et de scroll.

Si toute la société est face à ces questions et bien d'autres, pour les publics fragilisés et particulièrement les jeunes - fragilisés par leur histoire de vie et par ces mutations rapides -, la situation devient vraiment inquiétante, engendrant de graves conséquences : forte augmentation de l'isolement, troubles psychiques et mentaux, suicides, dépendances diverses et en premier lieu aux écrans. Tout cela crée une inhibition à aller vers l'autre, vers l'expérience de soi et plus encore vis-à-vis du monde du travail : comportement et savoir être inadapté au sein de l'entreprise, problèmes de communication, de concentration... Le problème de la mobilité tant physique que psychique des jeunes est noté par tous les travailleurs sociaux. Tout cela représente un coût humain, social et économique énorme. Il nous paraît vital de considérer ce problème le plus tôt possible car, dans un contexte de resserrement budgétaire, notre société ne pourra assumer ce coût. Et à terme, assumer d'avoir des jeunes inaptes au travail et à la charge de la société, que cela soit via la prison, la maladie mentale, le RSA à vie. Il y a urgence à venir en aide à ces jeunes.

Face à ces constats, il importe donc de retrouver du sens et des repères tangibles et humains, des espaces d'identification à des valeurs incarnées. Nous proposons donc de sortir du monde virtuel, de la pensée en silo, afin de recréer du lien aux autres, de la reconnaissance, de la confiance en soi-même, de la confrontation à un réel bienveillant et structurant.

C'est le sens de l'expérience que nous proposons. Le large programme présenté dans ce document est à adapter pour chaque groupe en fonction des attentes du public et de nos partenaires. Une constante, cet état d'esprit d'être **un espace de socialisation**. C'est se relier à la vie professionnelle par une thématique forte : la cuisine, facteur de mise en lien, de convivialité, d'esprit d'équipe, d'écoute et de respect des consignes, avec une valorisation bien tangible dans la préparation d'un plat, d'une recette.

Ce sont aussi des pratiques artistiques et le rapport au réel de notre nature sauvage de l'Ardèche, du corps via les expressions sportives et environnementales. Une expérience de retour vers soi-même et les autres, un passage vers l'adulte.

Il y a 30 ans, l'évaluation de notre action expérimentale « Ici et Là-bas » par le COPAS se terminait ainsi : « Ce type d'action à l'intermédiaire de plusieurs champs : la santé, l'éducation, la prévention, la formation est au cœur des nouvelles problématiques de l'action sociale et préfigure un nouveau type d'action. »

Aujourd'hui, peut-être est-il d'actualité de mettre en place ce type d'**Espace Intermédiaire**, un espace de ressources, pour reprendre pied dans la vraie vie et investir pour le futur.

Les « **rites de passage** » ont quasi disparu ou sont banalisés. Mais comme rien ne se perd, ils sont souvent remplacés par des actes d'affirmation de soi, vis-à-vis de l'autorité qui sont déviants face à une société souvent vécue comme excluante au lieu d'incluante. Le rite ayant dans toutes les cultures un sens d'inclusion et de passage. Ce séjour doit donc offrir un passage vers une autre vision de soi-même et des autres, où le jeune pourra se sentir plus entier. Pour cela il a besoin d'un cadre et de limites, et de renforcer son sentiment d'appartenance à lui-même et à la société.

Toutes les activités que nous voulons proposer doivent donc avoir une intention forte d'aide à la découverte d'eux-mêmes, de passage à l'âge adulte, de valorisation de l'image de soi-même. Aussi ce n'est pas seulement l'activité qui compte **mais surtout l'intention**, l'esprit incarné par ceux qui les accompagnent dans cette découverte, et auxquels les jeunes peuvent se confronter et s'identifier dans une expérience du réel.

Notre proposition

Un sas de rupture sur 2 semaines permettant de sortir les bénéficiaires de leur environnement et de les remobiliser autour de divers thèmes : initiation cuisine, art, sport, contact avec la nature...

Notre centre de formation est situé dans le village de Joyeuse en Sud-Ardèche, territoire rural dont + de 50% sont des néo ruraux, à proximité des infrastructures sportives et proche de la rivière la Beaume. De nombreux chemins de randonnées jalonnent le secteur (paysages de garrigues ou contrefort des Cévennes), des structures sportives existent, ainsi qu'un pôle culturel partenaire dans le même quartier (Fablab, pépinière de métiers d'art, ateliers cirque, micro-folies, ...). Les ateliers mis en place sont prévus pour permettre aux personnes de se retrouver dans un cadre de vie collectif où ils vont découvrir ou redécouvrir des activités de plein air, activités sportives... tout en prenant de la distance avec leur quotidien et les difficultés qu'ils rencontrent. Ils sont là pour faire une expérience d'eux-mêmes et du collectif dans un cadre à la fois bienveillant et exigeant.

Pour les participants, l'objectif de ce sas de rupture est de leur permettre de retrouver du lien social, de la confiance en soi et une capacité à se projeter. Mais aussi de réfléchir sur leur situation et trouver les ressources pour retrouver du désir, de l'envie, et un cadre de référence intérieur.

Public visé

Plus particulièrement adapté à un public jeune (16-30 ans) mais aussi à un public plus âgé qui aurait besoin de faire un point et pour des raisons fort diverses quitter un quotidien devenant toxique et empêchant la personne d'évoluer.

Objectifs pour les bénéficiaires

- **Autonomie relationnelle dans sa vie professionnelle et personnelle.** Acquérir une sociabilisation compatible avec le travail, dans le respect d'un certain nombre de règles du vivre ensemble. Se sentir reconnu, valorisé dans ses capacités et compétences.
- Retrouver une dynamique personnelle, qui doit être basée sur un minimum de confiance en soi, **par une exigence bienveillante mais forte**, être aidé pour avancer et se dépasser.
- **Sortir des conduites addictives** (écran, drogues, alcool, sexe ...) et du repli sur soi
- Trouver le goût d'œuvrer, **de travailler pour s'épanouir**, de trouver sa place dans la société, de contribuer à son changement. L'adaptation et le changement sont les maîtres mots de la crise évolutive que nous vivons et des défis impressionnants qui marquent notre époque.
- Les aider à trouver **un cadre intérieur de référence** qui leur soit propre (quelles sont mes valeurs, mes besoins, mes capacités à me projeter ?)
- **Autonomie de pensées, mobilité psychique et physique**, capacité d'adaptation : **Cultiver le discernement** notamment sur Internet et les réseaux sociaux, comprendre le phénomène des « pensées en silo » qui renforcent les biais cognitifs, qui s'auto-alimentent dans une version tronquée du réel, et débouchent sur des réalités divergentes
- Développer **le sens de sa propre aventure à construire**, la part de rêve qui nous pousse à progresser, le sens de la discipline intérieure.
- Intégrer **des codes du savoir être au travail** : ponctualité, politesse, respect de la hiérarchie. Mais aussi apprendre : le respect des consignes, l'esprit d'équipe, l'écoute, le sens de la communication, le don de soi, le sens de l'initiative.
- **Mettre du sens à leur vie** dans une société en perte de sens.
- Evaluer **ses capacités d'adaptation** dans un cadre inconnu.
- Retrouver de la confiance en soi, **reconnaissance de capacités manuelles, artistiques, sportives...**
- **Créer du lien social dans le réel** et sortir des écrans et du virtuel.

Objectifs pour les structures accompagnantes

- **Créer une dynamique de groupe**, une relation de confiance entre bénéficiaires pouvant être un préalable par exemple à un projet collectif.
- **Etablir un diagnostic fin** en termes de savoir-être (capacité à prendre sa place dans un groupe, à respecter les consignes) et de savoir-faire (cuisine, jardinage...) mais aussi de savoirs (capacité numérique, si besoin évaluation en français/mathématiques en fonction des besoins).

- **Déceler des problématiques plus profondes** apparaissant beaucoup plus vite lors d'un tel séjour et permettre de les prendre en compte en suite de parcours.
- **Gain de temps en termes d'orientation** des bénéficiaires pour la suite du parcours.
- Création d'un lien fort et de confiance avec leur accompagnateur de parcours.
- Regard extérieur et d'expérience sur le groupe et préconisation dans la gestion à venir

Antenne Mobilité 07-26



A la demande de la Communauté de communes Beaume-Drobie, nous avons participé à une réflexion (engagée en 2024) afin de pallier les problèmes de mobilité sur notre territoire.

Mobilité 07-26 y étant associé, il est vite ressorti qu'un des moyens d'y pallier serait de réinvestir dans une antenne de mise à disposition de véhicules variés à tarifs solidaires.

Partenaire vingt ans durant, avec l'action Locamob dès 2002 puis à partir de 2017 avec Locauto, AIME avait déjà été antenne mais avait passé la main de ce dispositif en 2022 à AMESUD, faute de réel financement de ce service à la population locale qui demande beaucoup d'investissement en temps et en énergie.

Nous avons accepté de reprendre ce service en contrepartie d'un apport financier supplémentaire de la Communauté de Communes (habituellement Mobilité 07-26 indemnise les structures pour ce service à hauteur d'environ 150€ par contrat signé avec un bénéficiaire, peu importe le temps passé par la structure).

La Communauté de Communes a voté cet apport supplémentaire début 2025, l'antenne devrait voir le jour au deuxième semestre après la mise en place du logiciel et la formation de notre assistante administrative aux différentes procédures.

AIME disposera d'1 voiturette sans permis AMI, 2 scooters, 3 vélos VAE (le tout mis à disposition par la Communauté de communes). L'ajout d'une voiture permis B est à l'étude (mise à disposition par Mobilité 07-26). Ces véhicules seront mis à disposition prioritairement aux demandeurs d'emploi résidant ou travaillant sur le territoire de la Communauté de communes Beaume-Drobie sans fermer toutefois l'accès aux autres bénéficiaires potentiels résidant dans les communes limitrophes.

Le mot du directeur

Prenons un peu de hauteur pour tenter de décrire les défis à venir pour imaginer un monde un peu plus idéal où l'action sociale aurait toute sa place. Voici quelques pistes. Certaines demanderaient des développements, des argumentaires mais à chacun de faire sa pêche, d'intuiter l'avenir. Si quelques décideurs y trouvent une seule bonne idée, c'est déjà cela !

Il convient de rendre à l'Etat son sens

Celui d'être au service de la population, de rendre efficaces les dépenses publiques en respectant et faisant appliquer la Constitution, par exemple l'égalité des chances des citoyens en fonction des territoires ce qui n'est absolument pas respecté en milieu rural depuis longtemps. En ayant également un regard sur les collectivités locales et leur redistribution. Cela demanderait de revoir les missions des agents de l'Etat afin qu'ils soient dans un rôle de facilitateur, de créateur de synergie des acteurs locaux, d'adaptation du fil rouge national à la réalité locale, dans un état d'esprit de confiance et non de défiance. Ce qui manque c'est un pilote dans l'avion de l'ESS pour une politique de continuité et de cohérence en suscitant les projets locaux des acteurs.

Des têtes bien faites au chevet des territoires

Quand aurons-nous des jeunes de grandes écoles avec des têtes bien faites venant analyser les territoires, se confronter au réel des acteurs, auditer les organismes, croiser les informations, feuilleter le détail du mille-feuille d'un peu plus près, regarder les dépenses de façon globale et non partielle et regarder de près l'énorme gâchis d'argent public ? L'énergie des vrais acteurs des territoires qui « mouillent la chemise », toujours le nez dans le guidon, est dilapidée pour la survie alors qu'ils pourraient être bien plus des acteurs du changement.

Une population vieillissante avec de plus en plus de dépendances et de frais y afférents

Pourquoi ne pas créer des chantiers d'insertion avec des formations en parallèle pour ces populations ?

L'expérimentation zéro chômeur est de notre point de vue à généraliser sur tous les territoires, en tous cas sur le nôtre. Cela serait particulièrement pertinent !

Le lien social se perd dans des réseaux où le clivage entre les populations monte. La jeunesse ne veut plus perdre sa vie à la gagner et a besoin de sens mais parfois vire dans le non-sens. La société de surconsommation arrive à son terme et quoi après ? On nous parle d'une jeunesse invisible qui prend le large des institutions, pouvons-nous nous passer des forces vives de la jeunesse, pouvons-nous les laisser décrocher ?

Un autre modèle est à inventer

Le mouvement associatif très fort en France peut et doit être un amortisseur, il l'est déjà et remplit un important rôle de service public mais il est fortement maltraité et très mal exploité. Il doit créer du lien, faire œuvre de pédagogie auprès de la population mais ce secteur risque d'être en partie détruit dans la casse qui se prépare, ce qui serait une très lourde erreur.

La Révolution de l'Intelligence Artificielle à l'heure de l'Anthropocène

L'anthropocène part du constat que cette nouvelle ère géologique signe l'entrée dans une crise évolutive avec l'écroulement de la biodiversité, le bouleversement climatique, des

migrations subies sans oublier des enjeux géopolitiques énormes vis-à-vis des ressources... l'option guerrière redevenant furieusement à la mode. On peut honnêtement se demander si l'ultime question n'est pas à terme celle de la survie de notre espèce ?

Nos films et livres sont pleins de dystopies toutes plus effrayantes les unes que les autres. « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme* » disait Rabelais donc rien de nouveau ! Le pire est déjà là et facile à imaginer.

L'IA est la grande révolution actuelle dont on ne peut encore mesurer l'ampleur mais elle est et sera énorme.

Des millions d'emplois vont devenir obsolètes au niveau mondial, dans tous les domaines, et toutes nos organisations vont s'en trouver modifiées. Le grand danger est, et serait, notre soumission à l'IA vu l'état de conscience et les buts de notre humanité actuelle quelque peu pervertie !

Et si tout n'était pas foutu !

Mais il y a aussi l'immense espoir d'un outil au service d'une nouvelle conscience. Est-ce que l'IA face aux défis a priori insurmontables de cette crise évolutive ne serait pas l'outil transformateur d'une nouvelle espèce en gestation ?

Un monde où tous les « bullshit job » seront faits par l'IA et des robots mais où, par contre, on pourra mettre en place des emplois pour prendre soin des autres, créer du beau, du sens. Un monde où la machine sera à sa place, c'est à dire une aide, mais où le développement central sera dans les interrelations humaines et le développement du potentiel humain, de son éducation, de sa richesse multiculturelle, de son accès au minimum de sécurité dont a besoin l'humain pour s'épanouir.

Nous avons urgemment besoin d'une révolution des pratiques, l'IA peut-elle nous y aider ?

Un changement de conscience s'opère inexorablement !

Le changement le plus important actuellement est porté par les femmes dans la remise en cause d'un système patriarcal à bout de souffle. Je vois aussi ce changement dans la pensée d'Olivier Hamant, chercheur en biologie, qui nous dit que « *la robustesse est la clé de l'avenir face au modèle de la performance qui va vers sa mort dans le chaos actuel* ». Ceci est un autre signe de ce changement de conscience qui doit nous inspirer.

« N'écoute pas la prudence du monde murmurer à tes oreilles, car c'est l'heure de l'inattendu » (Sri Aurobindo)

Philippe Grognet